

27 Juillet, 1888.

9

Perros-Guirec. Côtes du Nord.  
chez M. Ernest Renan.

Cher Monsieur,

Je viens d'écrire à mon imprimeur  
M. S. K. Vlastos, de vous remettre un  
exemplaire de mon premier crime. Je  
souhaite que ce n'en soit pas un à vos  
yeux. Je serais très fier, si vous vouliez  
bien me consacrer quelques lignes dans  
un journal. Je ne sais ce que diront de  
ce petit livre les atticistes. Mais je sais déjà  
qu'il a été fraîchement accueilli par  
quelques uns de nos compatriotes de Turquie,  
qui me reprochent amèrement de n'avoir  
pas été tendre pour les Turcs. Je ne m'ima-  
ginais pas qu'un Grec fût jamais l'êtu.

Permettez moi de vous rappeler, cher  
Monsieur, que j'ai eu l'extrême plaisir  
de causer quelques instants avec vous sur  
les leçons de votre belle Université et  
que j'ai gardé de cette conversation un  
très précieux souvenir.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΘΗΝΩΝ

Croyez à mon profond respect.

Jean Psichari.

---